

#137
FÉV-
RIER
2020



QUE TAL PARIS?

LE GUIDE DES MEILLEURS PLANS LATINOS

ESPAGNE 1936,
UN ÉCRIVAIN S'ÉLÈVE CONTRE LE FASCISME.

LETTRE À FRANCO

UN FILM DE ALEJANDRO AMENÁBAR



AU CINÉMA
LE 19 FÉVRIER

EUROZOO M



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2019

« Puissant et singulier »

Le Figaro



La Danse du Serpent

un film de SOFÍA QUIRÓS ÚBEDA

26
Février

Production: Distribution:

AURÉOLÉ DE CINQ RÉCOMPENSES AUX GOYAS 2020, *LETTRE À FRANCO* D'ALEJANDRO AMENÁBAR EST UN EXCELLENT FILM HISTORIQUE OÙ LE RÉALISATEUR ESPAGNOL RELATE L'AFFRONTEMENT ENTRE L'ÉCRIVAIN ET PHILOSOPHE MIGUEL DE UNAMUNO ET LES MILITAIRES FRANQUISTES DANS LA VILLE UNIVERSITAIRE DE SALAMANCA À L'AUBE DE LA GUERRE CIVILE. AVEC *LETTRE À FRANCO*, AMENÁBAR N'A PAS CHOISI DE MONTRER LES HORREURS DE LA GUERRE, MAIS PLUTÔT DE NOUS PROPOSER UNE RÉFLEXION SUR UN ÉPISODE CRUCIAL DE L'HISTOIRE DE L'ESPAGNE, OÙ LA VIOLENCE ET LE FANATISME L'EMPORTENT SUR LA RAISON ET LE DÉBAT POLITIQUE. UN FILM NÉCESSAIRE QUI RÉHABILITE LA FIGURE DE CE PENSEUR EMBLÉMATIQUE ET NOUS ALERTE SUR LES PÉRILS ET LA MONTÉE DES EXTRÉMISMES.

EN CE MOIS DE FÉVRIER, LA FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN VOUS PROPOSE LA PLUS VASTE EXPOSITION JAMAIS CONSACRÉE À L'ŒUVRE DE LA GRANDE PHOTOGRAPHE BRÉSILIENNE CLAUDIA ANDUJAR QUI, DEPUIS LES ANNÉES 1970, DÉDIE SA VIE À LA PHOTOGRAPHIE ET À LA DÉFENSE DES YANOMAMI, PEUPLE AMÉRINDIEN PARMI LES PLUS IMPORTANTS DE L'AMAZONIE BRÉSILIENNE. REFLETANT LES DEUX VERSANTS INDISSOCIABLES DE SA DÉMARCHE, L'UN ESTHÉTIQUE, L'AUTRE POLITIQUE, L'EXPOSITION RÉVÈLE À LA FOIS LA CONTRIBUTION MAJEURE DE CLAUDIA ANDUJAR À L'ART PHOTOGRAPHIQUE ET LE RÔLE ESSENTIEL QU'ELLE JOUE EN FAVEUR DE LA DÉFENSE DES DROITS DES INDIENS YANOMAMI ET DE LA FORêt QU'ILS HABITENT. PASSIONNANT !

L'ÉQUIPE DE QUE TAL PARIS ?

n°137 - Février 2020 - Dépôt légal à parution - ISSN en cours

QUE TAL PARIS? magazine mensuel, fait partie de la coopérative d'activités et d'emploi Coopaname (SCOP SA à capital variable - RSC Paris B 448 762 526 - SIRET 448 762 526 000 60 - Siège au 3-7, rue Albert Marquet - 75020 Paris) DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Noémie de Grenier - RÉDACTRICE EN CHEF : Elena Paz Pérez

CHEFS DE RUBRIQUE : Elena Paz Pérez (culture) et Didier Delarue (musique)

CORRECTIONS : Nicolas Ruellet

ONT COLLABORÉ À CE N° : Sébastien Camps, Isabel Calvo, Sophie Francisque, Hug García, Florent Jarosz, Jérôme Le Saux, Cintia Piña, Mireia Pou, Esther Sánchez Auladell, Thierry Teodoro, Elisabeth Jousselme, Sabine Vaillant, Arantxa Martín. CONCEPTION GRAPHIQUE : Raquel Muñoz - RÉALISATION : Corinne Leconte Peñaherrera

PHOTOS : © Robert Halle (Simon Bolízinger), Gabriel Quintao (Hermeto Pascoal), Raul Lorenzetti (Orkestra Rumpilezz), Rogerio Von Krueger (Nicola Són), Laurent Mignaux (Zalindé), Teresa Isasi (Lettre à Franco, p. 14) Rafa Gallar (ITW Alejandro Amenábar, p. 16), Embratur (Évasion Amazonia, p. 24-25), Claudia Andujar (Claudia Andujar et la lutte Yanomami, p. 22), © Adrián Vázquez © Adagp, Paris, 2019 (La Comédie humaine d'Eduardo Arroyo, p. 22), Ludo Leleu (La Lune en plein jour, p. 26).

Nous déclinons toute responsabilité en cas de changement de programmation/horaires/prix...
des informations fournies dans notre revue. Nous nous excusons, par avance, de tout désagrément.

www.quetalparis.com > Des idées, des envies, des commentaires...
écrivez-nous à info@quetalparis.com. Suivez-nous sur...



Sortons latino !	04
RDV musique	06
Coin culture	14
Évasion	24
Bonnes adresses	26



Editorial

→ Sam 1

EXPO



« CLAUDIA ANDUJAR
LA LUTTE YANOMAMI »

Fondation Cartier
pour l'art contemporain

→ Lun 3

THÉÂTRE



« LA LUNE
EN PLEIN JOUR »

Théâtre de La Huchette

→ Mar 4

CONCERT



« HERMETO PASCOAL
& GRUPO »

Sons d'hiver
Théâtre Claude Debussy
94700 Maisons-Alfort

→ Jeu 6

FLAMENCO



« EVA YERBABUENA »

Biennale d'Art Flamenco
Théâtre National de Chaillot

→ Sam 8

CONCERT



« YASEK MANZANO »

Centre des Arts
d'Enghien-les-Bains

→ Dim 9

CONCERT



« JUAN CARMONA SEPTET »
Pan Piper

→ Mer 12

CONCERT



« ROCÍO MÁRQUEZ »

Pan Piper

→ Mer 19

CINÉMA



« LETTRE À FRANCO »

→ Ven 21

CINÉMA



« UNE MÈRE
INCROYABLE »

→ Mer 26

CINÉMA



« LA DANSE DU SERPENT »

→ Ven 28

CONCERT



« MANUEL DELGADO
& CURRO PIÑANA »

Centre des Arts
d'Enghien-les-Bains

→ Sam 29

THÉÂTRE



« ASALTO AL AGUA
TRANSPARENTE ?
QUE ONDA MEXICO ?

Nouveau Théâtre de Montreuil



→ Sons d'Hiver

Pour clôturer sa 29^e édition, le festival Sons d'Hiver nous offre un aller simple vers le Brésil grâce à deux concerts très excitants ! C'est le 4 février sur la scène du Théâtre Claude Debussy de Maison-Alfort que vous avez rendez-vous avec un authentique sorcier de la musique brésilienne, l'inclassable multi-instrumentiste et chanteur Hermeto Pascoal. Dépositaire d'une approche musicale infiniment libre, Miles Davis l'a décrit à l'orée des années 70 comme « *le musicien le plus impressionnant du monde* ». Considéré comme le père de la musique expérimentale brésilienne, ses odyssées musicales confrontent les rythmes traditionnels du *fôrro*, du *frevo* ou de la *samba* au jazz, au rock, à la musique concrète et aux bruissements de Mère Nature. Une vitalité et une inventivité de tous les instants qui vous laisseront bouche bée ! Cap ensuite sur la Maison des Arts de Créteil le 8 février pour une soirée de clôture sous haute tension ! Avec sa vingtaine de musiciens et le batteur Tony Allen spécialement invité pour l'occasion, l'*Orkestra Rumpilezz* va faire trembler les murs ! Fondé il y a une quinzaine d'années par Letieres Leite, ce spectaculaire *big band* est constitué de 5 percussionnistes et de 14 cuivres qui distillent une partition à la croisée du jazz et du *candomblé*. Redoutable ! Cerise sur le gâteau, le percussionniste brésilien Cyro Baptista et le pianiste américain Brian Marsella nous offriront pour cette soirée de clôture une première partie de choix !

[LES 3 ET 8 FÉVRIER 20H]

> Entrée 8 - 25€
Val-de-Marne et Paris
01 46 87 31 31
www.sonsdhiver.org



→ *Simon Bolzinger*

Même s'il nous vient de Marseille, le parcours de Simon Bolzinger ressemble à s'y méprendre à ceux des grands pianistes cubains ! De formation classique, il s'intéresse très tôt au jazz ainsi qu'aux traditions musicales sud-américaines et caribéennes. Une passion qui l'emmènera jusqu'à Cali et Caracas au début des années 90 et l'amènera à initier des échanges internationaux dans le cadre des rencontres *Tambor y canto* à La Cité de la Musique de Marseille. Son nouvel album, *Ritmos Queridos*, nous propose une véritable odyssée musicale à travers le continent sud-américain : boléros, cocós, *hugano* et *candomblés* incandescents s'entrechoquent sur une partition qui fait la part belle au jazz et à l'improvisation. Une approche aussi experte que ludique, parfaitement euphorisante, dont la traduction en *live* sur la scène du Studio de l'Ermitage laisse augurer de grands moments de musicalité. À découvrir d'urgence !

[LE 5 MARS 20H30

→ *Manuel Delgado & Curro Piñana*

Amateurs de *flamenco puro*, à vos agendas ! C'est à Barcelone, sa ville natale, que Manuel Delgado rencontre la guitare, son instrument de prédilection. Mais c'est à Paris, une ville dont il tomba amoureux à la fin des années 70, qu'il finalise sa formation, prenant des cours de guitare classique à l'École Normale de Paris et se sensibilisant au jazz et aux musiques actuelles au CIM. Fort d'une longue carrière d'instrumentiste au cours de laquelle il a collaboré avec les plus grands noms de la scène *flamenco*, il fonde il y a quelques années son propre groupe. Sur scène, guitares, percussions, chant et pas moins de quatre danseurs vous attendent pour un concert sous le signe de la virtuosité ! Notez qu'un invité très spécial sera aussi présent, le *cantaor* cartaginois Curro Piñana, principal dépositaire du *cante minera*, un répertoire né à la fin du XIX^e siècle dans les régions minières de Murcie, Carthagène Linares et Almeria. Poignant !

[LE 28 FÉVRIER 20H30

> Entrée 6 - 22€
Centre des Arts
12-16, rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains
Ligne H - 12' depuis Gare du Nord
01 30 10 85 59
www.cda95.fr



→ Nicola Són

Tombé fou amoureux des musiques brésiliennes à l’adolescence, le parisien Nicola Són a poursuivi sans relâche son rêve de gosse jusqu’à tailler une belle réputation aussi bien en France qu’au pays *auriverde*. Son dernier fait d’armes ? Un délicieux brûlot samba-funk, *Amanha Ça Era*, qui a fait chalouper les auditeurs de Radio Nova il y a deux ans. Pour son grand retour sur disque et sur scène, le chanteur et guitariste s'est attelé à un tout nouveau projet, adapter les plus grands succès d'Edith Piaf en portugais : « *Ma démarche, c’était d’imaginer ces chansons comme si Piaf était née au Brésil* » nous confiait-il récemment. Mission accomplie avec *Piaf do Brasil*, un album qui éclaire d'un jour nouveau le répertoire de La Môme ! Sur la scène du 360 Paris Music Factory, guitare, chant, basse, batterie, cuivres et piano vous emmènent à la rencontre d'une Edith Piaf qui s'encaisse sur les rythmes et les harmonies du *farré*, de la samba et du boléro ! Un concert qui s'annonce ludique et passionnant !

[LE 5 FÉVRIER 20H30

> Entrée 17 €
Le 360 Paris Music Factory
32, rue Myrha
75018 M° Barbès Rochechouart
01 47 53 68 67
www.le360paris.com



→ Setenta

Maintenant qu'il est passé à 0,5%, Setenta, c'est pile le nombre de centimes d'euros que te rapportera cette année ton Livret A... Mais par un heureux hasard, c'est aussi le patronyme d'un excellent groupe que tu vas pouvoir voir gratuitement à La Petite Halle en février, et à ce tarif là, autant ne pas se priver ! Depuis 2006, ce bouillonnant septet parisien s'est imposé comme une référence en matière de *latin soul* et a déjà accompagné sur scène des légendes comme Orlando Julius et Joe Bataan. Sans tourner le dos au *Spanish Harlem* des années 60 et 70, le groupe a intégré au fil du temps d'autres influences, notamment jazz, funk et caribéennes, pour le plus grand plaisir des danseurs qui s'en donnent à cœur joie ! Voilà un excellent plan pour faire la fête et danser sans se ruiner !

[LE 15 FÉVRIER 22H

> Gratu

La Petite Halle
211, av. Jean Jaurès
75019 M° Porte de Pantin
09 82 25 91 81
www.lapetitehalle.com





→ Rocío Márquez

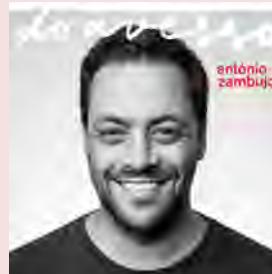
Depuis son triomphe en 2008 au Festival International del Cante de las Minas où elle remporta une myriade de prix dont la fameuse Lámpara Minera, Rocío Márquez s'est imposée comme l'une des plus grandes voix du flamenco contemporain. Mais n'envisager sa trajectoire artistique qu'à l'aune de ses capacités vocales – aussi remarquables soient-elles – serait injuste et réducteur. En effet, au fil de quatre superbes albums, la jeune chanteuse n'a eu de cesse de questionner son art et de prendre des risques, plongeant au plus profond de ses racines andalouses pour les enrichir de vertigineuses expérimentations qui génèrent leur propre lumière intérieure. Rocío Márquez, ce n'est pas simplement une voix, c'est une artiste totalement accomplie qui, des embardées *free jazz* de *Firmamento* à ses relectures inspirées de Pepe Marchena au *El Niño*, s'aventure sur les sentiers les moins balisés du flamenco. C'est sur la scène du Pan Piper aux côtés du guitariste Juan Antonio Suárez <Canito> et du percussioniste Agustín Diassera qu'elle viendra nous interpréter *Visto en el Jueves*, son tout nouvel album sur lequel elle réinterprète de grandes figures de la musique espagnole comme Bambino, Rocío Jurado, Paco Ibáñez, Concha Piquer, El Cabrero, Pepe Marchena, ou Manuel Vallejo. Une merveille !

[LE 12 FÉVRIER 20H]

> Entrée 25 €

Pan Piper
2-4, impasse Lamier
75011 M^e Philippe-Auguste
01 40 09 41 30
www.pan-piper.com

Al- bums

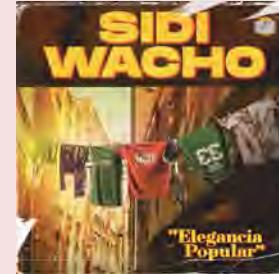


→ António Zambujo

Lumière tamisée, larges canapés de velours, épais rideau de fumée... Dès les premières mesures de *Se ja não me queres*, hypnotique et poignant morceau d'ouverture qui semble tout droit sorti d'un cabaret berlinois des années 20, le fafadiste portugais António Zambujo affirme son incroyable capacité à porter la tradition musicale lusitaine vers des terres inconnues. Un tour de force supplémentaire dans une carrière où on l'aura déjà vu tour à tour phagocytter le jazz et la bossa nova. Intimiste et lumineux, ce huitième album de l'auteur-compositeur portugais ouvre en grand de nouvelles portes, d'une ballade orchestrale aux airs de comédie musicale (*Até o fim*) à une pop baroque en prise directe avec le Pet Sounds des Beach Boys (*Sem palavras*). Pour le natif de l'Alentejo, le costume de fafadiste n'a jamais semblé si étiqueté... Mais qui s'en soucie vraiment ?

[ADADESSO]

MDC / PIAS



→ Sidi Wacho

On les entend bien plus dans les manifs que sur les ondes, mais ce n'est pas étonnant ! Anti-impérialiste et farouchement militant, le combo *alterlatino* Sidi Wacho distille des idées bien trop engagées pour la plupart des médias traditionnels. À moins d'inclure *Que de l'amour* feat Olivier Besancenot dans le partage du temps de parole politique, ses *punchlines* font mouche ! Toujours aussi festif et frondeur, Sidi Wacho repart au combat avec ce 3^e album où le hip-hop, le *ragga*, le *chaabi*, la cumbia et les éruptions balkaniques forment un joyeux désordre international qui nous interpelle, en français et en espagnol, sur la question des migrants, des gilets jaunes, du capitalisme sauvage, des violences policières ou sur la situation sociale en Amérique du Sud et au Chili. Si tu es plus *Valeurs Actuelles* que *Politis*, plus Éric Zemmour que Guillaume Meurice, passe ton chemin, camarade...

[ELEGANCIA POPULAR]

R3dline / PIAS



→ Soul Séga Sa ! Vol. 2

Sur le front de la réédition *vintage*, les labels Strut Records et Bongo Joe se tirent la bourse depuis 3 ans pour exhumer les plus belles perles de l'âge d'or du *séga* réunionnais et mauricien. Un seul vainqueur, l'auditeur, qui peut [re]découvrir grâce à eux d'authentiques trésors perdus au cœur de l'océan indien ! Musique syncrétique par excellence, le *séga* trouve son origine dans les danses et les rythmes des esclaves africains et s'accorde au fil des siècles avec la *mazurka*, la *valse*, la *polka*, puis, à l'orée des années 70, avec la *soul*, le *funk* et les musiques sud-américaines. À savourer, 12 morceaux au groove suave, comme l'imparable *Pas bisin batte li* d'Harold Berty, un pied dans l'*afro-beat*, l'autre dans la *cumbia*, ou encore le bluesy *Zanguielle 4 couleurs* de Michel Admette, distillant sous ses syncopes vigoureuses une nostalgie mortifère.

[INDIAN OCEAN SEGA FROM THE 70'S]

Bongo Joe Records



→ Sotomayor

Repéré en 2015 grâce à *Salvaje*, son premier album studio, le duo electrolatino mexicain Sotomayor continue son bonhomie de chemin avec *Origines*. Plus axé sur les percussions, ce nouvel opus s'inscrit clairement dans une esthétique afro-caribéenne, même si d'autres styles, *chicha* psychédélique et *dancehall* Jamaïcain en tête, infusent également leurs productions. Taillé pour le *dancefloor*, *Origines* est une sucrerie électro-pop qui ne révolutionne pas le genre, mais qui procure néanmoins des plaisirs immédiats, à l'instar du glamour et remuant *Sin control* ou du très accrocheur *Quema*, délicieuse ballade psychédélique au cœur de la forêt amazonienne ponctuée par le chant halluciné du vétéran portoricain Totín Agostó Arara, bien connu des amateurs de *bomba*. En dépit d'une évidente absence de prise de risque, ce nouvel album du duo recèle des moments d'une redoutable efficacité.

[ORIGENES]

Wonderwheel Recordings



→ Yasek Manzano

Véritable épicentre des musiques cubaines en France, le Centre des Arts d'Enghien invite depuis plusieurs années à se produire sur scène de jeunes pousses ou des talents confirmés venus de Cuba. Après Luna Manzanares l'an dernier, le C.D.A braque aujourd'hui ses projecteurs sur Yasek Manzano, un jeune trompettiste pétri de talent ! Aussi à l'aise dans le registre du jazz que dans celui de la musique classique, Yasek Manzano sait tout faire, à tel point que Winton Marsalis en personne l'a pris sous son aile lors de son passage à la Juilliard School of Music au début des années 2000. Sur la scène du C.D.A, il nous propose deux concerts distincts qui nous permettront d'apprécier toute l'étendue de son talent. Le 6 février, en duo avec le pianiste Karla Martinez, il interprétera des sonates et des concertos de Vivaldi, Bach, Tartini, Fasch, Telemann et Scarlatti. De la musique classique à la trompette et au piano ? Avec de tels, virtuoses, c'est tout simplement réversant ! Puis, le 8 février, nous le retrouverons en quartet pour un concert latin jazz de haute volée. Là, vous comprendrez pourquoi Wynton Marsalis, Chucho Valdés, Bobby Carcassés et Roy Hargrove se sont adjoint ses services... Aussi à l'aise dans une salle de concert classique que dans un club de jazz new-yorkais ou aux côtés de chanteurs de trova croisés au hasard des rues de La Havane, Yasek Manzano a tout d'un futur cador de la musique cubaine.

[LES 6 & 8 FÉVRIER 20H30]

> Entrée 6 - 22 €

Centre des Arts

12-16, rue de la Libération

95880 Enghien-les-Bains

Ligne H 12 mn depuis Gare du Nord

01 30 10 85 59

www.cda95.fr



→ Mariana Ramos

C'est sur la scène du Studio de l'Ermitage que la séminante Mariana Ramos, l'une des voix les plus attachantes de la diaspora capverdienne, a choisi de nous présenter son septième album, *Morna*. Et c'est bien de nostalgiques *mornas* dont il sera question, mais pas seulement... Lumineuse et débordante de vie, Mariana Ramos nous gratifiera également de quelques *funanás* et *mazurkas* endiablés dont elle a le secret ! Sur scène, entourée de ses musiciens parmi lesquels on retrouve notamment le pianiste Toy Vieira, ancien compagnon de route de Cesária Évora, la chanteuse fait feu de tout bois et propose une relecture du patrimoine musical capverdien toujours inspirée. Voici un concert qui tombe à pic pour mettre un peu de chaleur dans cette froidure hivernale !

[DU 27 AU 29 FÉVRIER 20H]

> Entrée 18 - 22 €

Studio de l'Ermitage

8, rue de l'Ermitage

75020 Paris M^e Ménilmontant

01 44 62 02 86

www.studio-ermitage.com

→ Grand Carnaval Do Brasil !

Le Cabaret Sauvage et l'équipe de Noites do Brasil vous proposent de vivre un carnaval comme au pays *auriverde* ! Cette année, les femmes sont à l'honneur car c'est Zalindé, un collectif de 30 musiciennes passionnées de rythmes brésiliens, qui sera chargé d'animer les festivités. Au programme, trois formations distinctes pour s'enivrer de toutes les nuances musicales du Brésil ! Pour commencer, Zalindé Sambaya vous fera danser la samba sous toute ses formes : *samba-funk*, *samba de mesa* et *samba de roda* seront au rendez-vous. Place ensuite à Zalindé Batucada, un ensemble percussif détonnant qui a été sacré trois fois meilleure *batucada* de Paris ! Enfin, Zalindé Abâmi vous emmènera à la rencontre de tous les carnavales, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Entre les sets et jusqu'au bout de la nuit, vous pourrez compter sur les oreilles expertes de DJ Tom B !

[LE 29 FÉVRIER À 20H]

> Entrée 15 - 20 €

Cabaret Sauvage

59, bd Macdonald

75019 Paris

01 42 09 03 09

www.cabretsauvage.com



→ La Cubanerie

Le saviez-vous ? Paris est de loin la capitale européenne qui compte le plus de *salseros* au mètre carré. Tels sont les résultats de notre récente étude réalisée avec pour seuls instruments un pichet de *mojito* et un doigt mouillé... OK, la méthodologie laisse à désirer, mais avouez tout de même qu'à paname, les petites formations pétrées de talent sont légion. Pour vous en convaincre, rendez-vous à La Petite Halle où, entre deux sets du DJ Cucurucu, vous pourrez vous encanailler avec La Cubanerie, une formation qui distille un cocktail *son-rumba-trova-salsa* tout à fait délectable. L'originalité du groupe ? David Lesprit, leur *sonero*, chante aussi bien en espagnol qu'en français et est un fervent adepte du *soneo*, une technique de chant typiquement cubaine qui consiste à improviser des couples en réplique au chœur. Voilà une soirée qui fera le bonheur des fêtards et des danseurs !

[LE 1^{ER} FÉVRIER 21H]

> Entrée 6 - 8 €

La Petite Halle

211, av. Jean Jaurès

75019 M^e Porte de Pantin

09 82 25 91 81

www.lapetitehalle.com

RITMOS QUERIDOS

SIMON BOLZINGER TRIO



JEUDI 05 MARS 20H30

STUDIO DE L'ERMITAGE
8 RUE DE L'ERMITAGE
75020 PARIS



- Samedi 1**
- > **Impact Chili - Arts en Résistance** [spectacles et musique latins] Théâtre du Châtelet 93100 13H30 · Gratuit
 - > **El Señor Igor** [m. Afrique] Le Plan 91130 · 14H · 6.10 €
 - > **Custodio Castelo Trio** [m. latino-américaine] É. Notre-Dame-de-l'Assomption 91560 · 16H · 20 €
 - > **Dan Inger Trio** [folk-world music] Espace René Fallet 91560 18H30 · Gratuit
 - > **Carnaval de Baranquilla** [fête brésilienne] La Marbrerie 93100 · 19H · 13 €
 - > **Big Fiesta de Cumbia** [m. & DJ's cumbia] La Bellevilloise 75020 20H-6H · 10 €
 - > **Ana Moura** [fado] Le Grand Rex 75002 · 20H30 · 38.80 €
 - > **Bill Laswell & Jamie Saft** [f. Sons d'Hiver] Salle Jacques Brel 94120 20H-6H · 10 €
 - > **Misatango** [m. argentine] Église de la Madeleine 75008 20H30 · 18 €
 - > **Mario Bakuna & Edmundo Carneiro** [m. Brésil] 38'Riv 75004 · 20H30 · 8-19 €
 - > **Conti Bilong** [f. Au fil des voix] Le 360 Paris Music Factory 75018 21H · 17 €
 - > **Mario Canonge & Michel Zenino** [jazz caribéen] Baiser Salé 75001 · 21H30 · 22 €
 - > **La Cubanerie** [salsa] La Petite Halle 75019 · 22H · 6-8 €
 - Dimanche 2**
 - > **Vince Bilon** [ch. franco-espagnole] Le Théâtre 75015 · 19H · 17-22 €

- Samedi 1**
- > **Zabumba** [roda de samba] L'Alimentation Générale 75011 18H · 5 €
 - Lundi 3**
 - > **Louise Jallu** [tango] Studio Marie Bell 75010 · 19H · 12 €
 - Mardi 4**
 - > **Hermeto Pascoal & Grupo + Band Housing** [f. Sons d'Hiver] T. Claude Debussy 94120 20H · 22-25 €
 - Mercredi 5**
 - > **Bal Brasil de Paname** [bal forró] Bizz'Art 75010 · 19H · 8-12 €
 - > **Nicola Són** [f. Au Fil des Voix] Le 360 Paris Music Factory 75018 20H30 · 17 €
 - Jeudi 6**
 - > **Yasek Manzano** [m. classique] CDA 95880 · 20H30 · 6-22 €
 - > **Mambo Legacy** [m. Caraïbes] Bal Blomet 75015 · 20H30 · 20 €
 - > **Jacarandá** [spectacle brésilien] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 15 €
 - Vendredi 7**
 - > **Brasileirinho & Guests** [bossa nova] Le Marcouet 75004 · 20H · 15 €
 - > **Bal Brésil** [fête brésilienne] L'Alimentation Générale 75011 20H · 8 €
 - > **Carnavalito** [fête brésilienne] Les Disques 75011 · 20H · Gratuit
 - > **Rolando Carrasco Segovia** [m. péruvienne traditionnelle] Maison de M.A.I 75010 · 20H · 15 €
 - > **Pongo + Daara J Family** [f. Au fil des voix] Le Trianon 75008 · 20H · 25 €
 - > **Antonio & Saira Malena** [chant flamenco] Flamenco en France 75020 20H30 · 15-25 €
 - > **Paloma Pradal** [flamenco] La Scène Vernouillet 78540 20H · 15 €
 - > **Mayra Andrade** [m. Cap-Vert] T. Paul Éluard 95870 · 20H30 · 20 €
 - > **Maikel Dinza** [salsa] Forum Vauréal 95490 · 20H30 · 13 €

- Samedi 1**
- > **Popayán & Abadachœur** [chants latins] Temple des Batignolles 75017 20H30 · 6-8 €
 - > **Adrien Brandeis** [latin jazz] Caveau des Oubliettes 75005 21H · Gratuit
 - > **Tropical Sound-System** [DJ's afro-latins] À la Folie 75019 · 23H · 8 €
 - Samedi 8**
 - > **Rooftop Brasil** [DJ's Brésil] Khayma Rooftop 75010 18H · Gratuit
 - > **Tomatito Sextet** [flamenco] T. National de Chairoll 75016 19H45 · 41.80 €
 - > **Letieres Leite & Orkestra Rumpilezz + Cyro Baptista & Brian Marsella** [f. Sons d'Hiver] MAC 94000 · 20H · 22 €
 - > **Yasek Manzano** [latin jazz] CDA 95880 · 20H30 · 6-22 €
 - > **Laura Buenrostro Quartet** [m. Brésil] 38'Riv' Jazz Club 75004 21H · 17-22 €
 - > **Adrien Brandeis** [latin jazz] Caveau des Oubliettes 75005 21H · Gratuit
 - > **Rita Payes & Elisabeth Roma** [jazz Catalogne] Duc des Lombards 75001 21H30 · 31 €
 - > **Bal Poussière** [DJ's afro-latino] Punk Paradise 75011 · 23H-5H · 5 €
 - Dimanche 9**
 - > **Sunday Flamenco** [m. flamenco] Péniche Antipode 75019 · 17H · 20 €
 - > **Vince Bilon** [chanson franco-espagnole] Le Théâtre 75015 · 19H · 17-22 €
 - > **Quinteto Respiro** [tango] Studio de l'Ermitage 75020 19H30 · 15 €
 - > **Juan Carmona Septet** [flamenco] Pan Piper 75011 · 20H · 24 €
 - Lundi 10**
 - > **Louise Jallu** [tango] Studio Marie Bell 75010 · 19H · 12 €
- Mercredi 12**
- > **Rueda & Mambo Salsa** [bal salsa] Rosa Bonheur Sur Seine 75007 20H · Gratuit
 - > **Rocio Márquez** [flamenco] Pan Piper 75011 · 20H30 · 28 €
 - Jeudi 13**
 - > **Tangorra & Alain Jean-Marie** [latin & créole jazz] Baiser Salé 75001 · 19H · 17 €
- Vendredi 14**
- > **Amor, Cumbia & Reggaeton** [soirée latino] L'Alimentation Générale 75011 20H · 5 €
 - > **Gabriel Mallada** [chanson uruguayenne] La Parilla 75011 21H · Participation Libre
 - > **Muévelo** [DJ reggaeton] L'Alimentation Générale 75011 23H · 10 €
 - Samedi 15**
 - > **CarnaBal do Brasil** [m. & DJ's Brésil] Sand Fabrik 93500 · 16H · Gratuit
 - > **Louise Jallu** [tango] Studio Marie Bell 75010 · 17H · 12 €
 - > **Setenta** [latin soul] La Petite Halle 75019 20H · Gratuit
 - > **Adrien Brandeis Trio** [latin jazz] 38'Riv 75005 · 21H · 17-22 €
 - > **Fiesta Latino : Roots Vs Digital** [DJ's latino] La Java 75010 · 23H30 · 10 €
 - Dimanche 16**
 - > **Vince Bilon** [chanson franco-espagnole] Le Théâtre 75015 19H · 17-22 €
 - > **Mercredi 19**
 - > **Las Famatinas** [tango] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 15 €
 - Vendredi 21**
 - > **Belchte** [chanson sud-américaine] La Table d'Émile 93100 19H30 · Gratuit
- Samedi 22**
- > **Louise Jallu** [tango] Studio Marie Bell 75010 · 17H · 12 €
 - > **Avenida Brasil Spéciale Carnaval** [m. & DJ's Brésil] La Bellevilloise 75020 · 20H · 13 €
- Dimanche 23**
- > **Trio Rudi Flores** [milonga] Conservatoire Olivier Messiaen 94500 · 15H30 · 5 €
 - > **Vince Bilon** [chanson franco-espagnole] Cathédrale Ste Croix des Arméniers 75003 · 20H · 32 €
 - > **Mariana Ramos** [m. Cap-Vert] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 22 €
- Vendredi 28**
- > **Rooftop Brasil** [DJ's Brésil] Khayma Rooftop 75010 18H · Gratuit
 - > **Jorge González Buajaran** [m. classique sud-américaine] Le Théâtre 75015 19H · 17-22 €
 - > **Manuel Delgado Grupo Flamenco Andalusia & Curo Piñana** [flamenco] CDA 95880 · 20H30 · 6-22 €
 - > **Javier Díaz González – Marco Antonio Fernández** [tango] La Parilla 75011 21H · Participation Libre
 - > **Syncopa Uno** [latin jazz] 38'Riv 75005 · 21H · 17-22 €
- Samedi 29**
- > **Salsa Especial !** [salsa] La Marbrerie 93100 · 19H · 7-10 €
 - > **Grand Carnaval Do Brasil** [fête brésilienne] Cabaret Sauvage 75019 20H · 15-20 €
 - > **Carte Postale du Portugal** [spectacle musical] Cirque Bormann-Moreno 75015 20H30 · 40 €
 - > **Mariana Ramos** [m. Cap-Vert] Studio de l'Ermitage 75020 20H30 · 22 €
 - > **Fiesta Caliente Especial Cumbia** [DJ's cumbia] Le Poinçon 75014 · 21H-2H · Gratuit



→ Lettre à Franco

Alejandro Amenábar n'a de cesse de nous surprendre et c'est encore le cas avec *Lettre à Franco*, son dernier long métrage qui vient d'être récompensé par cinq prix Goyas. Tourné dans la ville de Salamanca, ce film situe l'action dans une période clé de l'histoire espagnole, l'été 1936, quand le soulèvement des militaires contre la République se produit. Miguel de Unamuno, célèbre écrivain et intellectuel, recteur de la prestigieuse université de Salamanca, décide alors de soutenir la rébellion avec la conviction qu'elle va rétablir l'ordre dans un pays qui sombre peu à peu dans le chaos. Dans le même temps, suite à ses victoires militaires, le général Francisco Franco prend rapidement la tête de l'insurrection. Alors que le coup d'État s'installe définitivement, les incarcérations et exécutions d'opposants se multiplient et Miguel de Unamuno réalise que la prise du pouvoir par Franco est devenue inéluctable. Avec *Lettre à Franco*, le talentueux cinéaste espagnol rend un hommage mérité à la figure de cet écrivain et penseur inclassable et revient sur le discours prononcé le 12 octobre au sein de l'Université devant les militaires, dans lequel il prend position contre le coup d'État et formule l'emblématique phrase « *vencer no es convencer* ». Une prise de position héroïque pour laquelle Unamuno a risqué sa vie, a perdu son poste à l'Université et a été assigné à résidence.

[SORTIE LE 19 FÉVRIER]

Lettre à Franco,
d'Alejandro Amenábar
[Espagne 2019 - 1H47]

→ La danse du serpent

Premier long métrage de la jeune réalisatrice costaricaine Sofía Quirós Úbeda, *La danse du serpent* nous raconte l'histoire de Selva, une orpheline qui vit avec ses grands-parents dans un village côtier de la province de Limón au Costa Rica. Là, au beau milieu d'une végétation luxuriante et face à la mer Caraïbe, la jeune fille grandit et observe le monde que l'entoure. Un monde qui change au même rythme que le fait le corps de cette pré-adolescente espiègle dont l'enfance touche à sa fin. Confrontée pour la première fois à la mort, Selva cherchera dans la nature et les rites ancestraux des réponses aux questions qui lui sont chères. Avec *La danse du serpent*, Sofía Quirós Úbeda nous livre avec beaucoup de sensibilité et de délicatesse un récit de passage à l'âge adulte où la poésie et le réalisme magique, si caractéristiques de l'Amérique latine, sont omniprésents.

[SORTIE LE 26 FÉVRIER]

La danse du serpent,
de Sofía Quirós Úbeda
[Costa Rica, Argentine, Chili,
France 2019 - 1H22]



QTP?

NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTEUR MARC-ELIE BAUER

SPECTACLES,
PERFORMANCES
DÉBATS, PROJECTIONS
CONCERTS...

QUE
E ONDA M
MEXICO?

TEMPS FORT SUR LE MEXIQUE

METRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL
NOUVEAU-THÉÂTRE-MONTREUIL.COM
01 48 70 48 90

26
FÉV
07
MARS
20



RENCONTRE AVEC...

ALEJANDRO AMENÁBAR

[RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE ESPAGNOL]

avons trouvé des opinions divergentes, et d'un coup, on prend conscience que ces deux Espagne existent toujours. J'ai voulu faire un film qui ne soit ni revanchiste, ni victimiste. Je voulais juste comprendre. La personne avec laquelle je m'identifie le plus est Miguel de Unamuno qui incarne à mes yeux une troisième Espagne, celle qui ne voulait pas de la guerre. Franco est la figure antagoniste, mais je ne voulais pas faire un film dénonçant les horreurs de la dictature, plutôt proposer une réflexion sur l'Espagne.

Le personnage d'Unamuno est interprété avec beaucoup de justesse par Karra Elejalde. Comment avez-vous construit ensemble le personnage ?

Karra est un excellent acteur, il est très intuitif et talentueux. Par contre, il n'a ni le physique, ni l'âge, ni le caractère du personnage. C'est un acteur très extraverti, un histrion. Pour interpréter Unamuno, il a dû beaucoup travailler afin de créer un personnage plein de retenue et doté d'un monde intérieur très riche.

L'acteur Santí Prego incarne un Franco perspicace et fin stratège. Comment avez-vous fait face à un personnage d'une telle stature ?

Pour moi, enquêter sur Franco était vraiment passionnant. C'était quelqu'un de très hermétique et difficile à cerner, même pour ses proches. Au début, nous avons tâtonné, mais nous avons finalement compris assez rapidement comment l'incarner. Pour nous, il était comme le garçon du dernier rang, celui qui semble ne rien comprendre, qui semble toujours absent mais qui finalement est l'un des plus intelligents de la classe. Un

loup déguisé un agneau. Et c'est pour ça qu'il était dangereux.

La polémique est encore très vive en ce qui concerne les mots qu'Unamuno a employé dans son fameux discours. Les uns disent *Venceréis, pero no convenceréis* et les autres *Vencer no es convencer...*

Nous savons pertinemment qu'Unamuno a utilisé les mots *vencer* et *convencer* car il les a écrits dans le brouillon de son discours. Dans le film, j'ai utilisé *Vencereís, pero no convencereís* à la deuxième personne du pluriel car c'est plus épique. Nous avons été très soigneux pour la reconstruction de cette scène, en délimitant petit à petit les certitudes. Il y a de nombreux témoignages concordants de gens d'opinions politiques différentes. Et puis, par simple déduction, Unamuno a été expulsé de l'Université de Salamanca et assigné à résidence suite à cet événement, donc on peut supposer que ce qu'il a prononcé était assez grave.

Le film est un hommage à la figure d'Unamuno et une ode à la raison contre la violence. Penses-tu qu'il soit encore nécessaire de défendre ces idées-là actuellement ?

Je crois qu'en Espagne, le film est tombé au bon moment. Aujourd'hui, face aux voix exaltées, à la politique spectacle, au fanatisme, il est nécessaire de faire appel aux figures maltraitées par l'Histoire comme celle d'Unamuno ou de la philosophie Hypatie d'Alexandrie que j'ai abordée dans mon précédent film *Agora*.

Ciné-
ma

→ Une mère incroyable

Présenté en ouverture de la semaine de la critique à Cannes, *Une mère incroyable* peint le portrait saisissant d'une jeune mère célibataire dans la ville de Bogota. Alors que Silvia, avocate de profession, est mise en cause dans un scandale de corruption, elle apprend que sa mère est atteinte d'une grave maladie. Lorsqu'elle comprend que sa mère peut disparaître, une envie soudaine de changement et de renouveau s'empare d'elle. C'est alors que la jeune femme se lance dans une histoire d'amour, la première depuis des années, avec Abel. Cette rencontre aidera Silvia à passer le cap et faire le tri dans sa vie en se rapprochant de sa mère et de son fils. Loin de tomber dans le pessimisme ou la morbidité, Franco Lolli signe un film audacieux, bouleversant et d'une énergie vitale sur la maladie et la transmission au sein de la famille.

[SORTIE LE 19 FÉVRIER]

Une mère incroyable,
de Franco Lolli
(Colombie, France 2019 · 1H47)



PYRAMIDE VIDÉO

UN FILM-POÈME INCANDESCENT

Télérama

CAPTIVANT

Le Monde

MYSTIQUE

Vocabile ★★★

ARDENT

Liberation

VIENDRA LE FEU

UN FILM DE
OLIVER LAXE



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX DU JURY

BONUS *Entretien avec Oliver Laxe*
(26 min)



DISPONIBLE
EN DVD ET VOD

En partenariat avec

TRANSFUGE

VOCABLE

Télérama





► Mamacita

Opéra prima du jeune réalisateur mexicain José Pablo Estrada Torrescano, *Mamacita* relate l'histoire de sa propre grand-mère âgée de 95 ans et ancienne reine de beauté au Mexique. Mamacita, femme au caractère bien trempé et par moments extravagant, habite une maison bourgeoise, entourée d'une cour de serviteurs en tout genre. Enfermée dans son château doré, elle mène la danse de tout ce petit monde, en prenant extrêmement soin de son corps et de son apparence extérieure. Après ses études de cinéma en Europe, José Pablo, qui avait promis à sa grand-mère de faire un film sur sa vie, se lance dans cette entreprise. Au fur et au mesure que le film avance, les secrets de famille refont surface. *Mamacita* est un film bouleversant sur une femme de la haute société mexicaine et qui dévoile comment le poids des non-dits peut bousculer la vie d'une famille sur plusieurs générations.

[SORTIE LE 12 FÉVRIER]

Mamacita,
de José Pablo Estrada Torrescano
(Mexique, Allemagne 2018 · 1H15)



]

[EN VENTE LE 4 FÉVRIER]

Viendra le feu,
de Oliver Laxe
(Espagne, France,
Luxembourg 2019 · 1H25)



[DÉJÀ EN VENTE]

Buñuel après l'âge d'or,
de Salvador Simó
(Espagne 2018 · 1H20)

QTP?

► Viendra le feu

Après avoir purgé sa peine de prison pour avoir provoqué un incendie, Amador, taciturne et solitaire, retourne dans son village galicien niché au plus profond des Ancares, région montagneuse d'une grande biodiversité. Sa vieille mère, Benedicta, l'accueille dans son humble demeure sans rien lui demander. Le quotidien d'Amador reprend alors là où il l'avait laissé, s'occupant d'emmener au pâturage les trois vaches de la famille, toujours accompagné de son chien Luna. La caméra d'Oliver Laxe nous révèle une Galice méconnue où les habitants vivent au fil des saisons au milieu d'une nature sauvage. À noter l'incroyable interprétation d'Amador, incarné par Amador Arias, et celle de Benedicta Sánchez dans le rôle de sa mère (prix Goya 2020 actrice révélation), tous deux acteurs non professionnels, ainsi que la puissante photographie de Mauro Herce (Goya à la meilleure photographie).

► Buñuel après l'âge d'or

Bonne nouvelle ! Vous pouvez dès maintenant voir en DVD le film de Salvador Simó auréolé du prix Goya du meilleur film d'animation. Le réalisateur espagnol relate l'expédition menée en 1932 en terres d'Estremadure par le jeune Luis Buñuel en compagnie de son ami artiste Ramón Acín, du photographe français Eli Lotar et de Pierre Unik, membre du groupe des surrealistes de Paris. Buñuel découvre une région d'une extrême pauvreté où les habitants peinent à survivre. Grâce à un graphisme soigné qui recrée à la perfection les années 30, le film alterne animation et fragments originaux de *Las Hurdes Tierra sin pan*, et dévoile un saisissant portrait du jeune Buñuel à l'aube de sa carrière. Il souligne la transformation personnelle du cinéaste qui ouvre la voie d'un cinéma surréaliste engagé.



cda95.fr

CDA
CENTRE DES ARTS
Enghien-les-Bains

CENTRE DES ARTS

Enghien-les-Bains
12 min. Paris Gare du Nord



→ Le ciel à bout portant

Larry rentre en Colombie douze ans après la disparition de son père, un mafieux faisant partie du proche entourage de Pablo Escobar. Sa dépouille a finalement été retrouvée dans une fosse commune et la famille s'apprête à organiser une cérémonie pour son enterrement. À l'aéroport, c'est Pedro, son ami d'enfance, qui attend Larry. Il l'embarque directement fêter l'*Alborada*, une célébration qui plonge la ville dans un bain de folie collective. Soudainement, Larry se retrouve confronté au lourd passé familial, à sa mère, une ancienne reine de beauté devenue dépressive et toxicomane ainsi qu'à cette ville qui garde encore les stigmates de cette époque où les *narcos* faisaient la loi en tout impunité. Avec *Le ciel à bout portant*, Jorge Franco tisse le portrait captivant d'une génération d'enfants marquée à jamais par les liens de leurs parents au trafic de drogue.

[JORGE FRANCO]

Le ciel à bout portant (Métailié) traduit de l'espagnol (Colombie) par René Solis
 > 352 pages · 22 €



→ Quand arrive la pénombre

Avec *Quand arrive la pénombre*, l'écrivain barcelonais Jaume Cabré nous livre treize nouvelles sombres et intenses, empreintes d'une grande sensibilité. À mi-chemin entre le fantastique et le thriller, ses récits courts sont incarnés par des êtres à la dérive, souvent à l'écart de la société et dont la solitude, les contradictions et les souffrances nous touchent profondément : un enfant chétif confronté à un maître tyrannique, un assassin qui se confie à sa prochaine victime, un voleur tourmenté par le tableau qu'il vient de voler, un écrivain qui menace son éditeur de se suicider ou un vieillard, soldat dans sa jeunesse, qui déambule sur d'anciens champs de bataille. Voici un superbe recueil qui confirme une fois de plus que l'auteur catalan est bien l'un des conteurs d'histoires les plus talentueux du panorama littéraire européen contemporain.

[JAUME CABRÉ]

Quand arrive la pénombre (Actes Sud) traduit du catalan par Edmond Raillard
 > 272 pages · 22 €

→ Mictlán

Lieu des morts, voici ce qui signifie Mictlán en *nahuatl*, langue d'origine aztèque. Titre du dernier roman de Sébastien Rutés, *Mictlán* s'inspire d'un fait divers récent. Quelque part sur les routes du Mexique, deux individus, Vieux et Gros, roulent à bord d'un camion frigorifique. Ils n'ont pas le droit de s'arrêter et se relaient pour conduire le véhicule qui doit circuler vingt-quatre heures sur vingt-quatre selon les ordres du Gouverneur. Les seules pauses autorisées sont celles nécessaires au plein et au ravitaillement dans les rares stations-services de cette région désertique. Ces deux hommes au passé trouble savent qu'ils transportent un chargement funeste, des corps anonymes, et que leur vie dépend du bon déroulement de leur mission. Grâce à une prose rythmée et percutante, Sébastien Rutés met en lumière la violence d'un pays où depuis longtemps, la vie n'a plus aucune valeur. Implacable !

[SÉBASTIEN RUTÉS]
Mictlán (Gallimard)
 > 154 pages · 12 €



→ L'art de vivre avec élégance

À partir de l'un des ouvrages les plus réputés de Baltasar Gracián, *L'homme de cour*, les Éditions Gallimard ont choisi cent maximes pour les publier dans leur collection Folio Sagesse. *L'art de vivre avec élégance* est l'incontournable traité de cet auteur emblématique du Siècle d'Or espagnol, présentant l'ensemble des normes qu'il considère comme étant les clés du succès et d'une existence réussie. « *On ne saurait être maître de soi-même, que l'on ne se connaisse à fond. Il y a des miroirs pour le visage, mais il n'y en a point pour l'esprit. Il y faut donc suppléer par une sérieuse réflexion sur soi-même. Quand l'image extérieure s'échappera, que l'intérieur la retienne et la corrige. Mesure tes forces et ton adresse, avant que de rien entreprendre.* » Un précieux mode d'emploi de soi-même et d'autrui, plein d'intelligence, qui n'a pas pris une seule ride !

[BALTASAR GRACIÁN]
L'art de vivre avec élégance (Gallimard) traduit de l'espagnol par Amelot de la Houssaye
 > 128 pages · 3.50 €



QTP?

L'AMOUR EST LA MEILLEURE DÉFENSE

« UNE FEMME FORTE, ENVERS ET CONTRE TOUT »
 LES INROCKUPTIBLES

« UNE CHRONIQUE FAMILIALE FÉROCE ET ÉMOUVANTE »
 GRAZIA



SEMAINE
 DE LA CRITIQUE
 CANNES 2019

FILM D'OUVERTURE



UNE MÈRE INCROYABLE

UN FILM DE FRANCO LOLLI

LE 19 FÉVRIER
 AU CINÉMA

arte
 wifso
 film

Evidencia
 film
 AD VITAM
 Télérama



→ Claudia Andujar, la lutte Yanomami

Aucun autre photographe que la brésilienne Claudia Andujar n'aurait pu nous dévoiler avec autant de passion la richesse de la culture Yanomami. En effet, les Yanomami constituent le plus grand peuple Indien et vivent toujours de façon relativement isolée dans la forêt tropicale d'Amérique du Sud ainsi qu'au cœur des montagnes situées au nord du Brésil. Pour cette artiste qui fut victime de la persécution nazi et dont plusieurs proches ont été exterminés dans les camps de concentration, la rencontre à partir de 1971 avec les Yanomami fut une révélation. « Je suis liée aux Indiens, à la terre, à la lutte première. Tout cela me touche profondément. Tout me semble essentiel. Peut-être ai-je toujours cherché la réponse au sens de la vie dans ce noyau fondamental. J'ai été poussée là-bas, dans la forêt amazonienne, pour cette raison. C'était instinctif. C'est moi que je cherchais. » Les photographies prises à cette période montrent les différentes techniques qu'elle expérimente pour traduire ce qu'elle perçoit de l'expérience chamanique des Indiens Yanomami. Claudia Andujar réalise également de nombreux portraits en noir et blanc à travers lesquels elle saisit la noblesse et la dignité de ce peuple amérindien. Une expo qui rassemble 300 photographies, une installation audiovisuelle ainsi que des dessins réalisés par des artistes issus de cette communauté.

[JUSQU'AU 10.05]

> Entrée 8.5 - 12 €

Fondation Cartier pour l'art contemporain

261, Boulevard Raspail

75014 Paris M^e Raspail

01 42 18 56 50

fondation.cartier.com

→ La Comédie humaine d'Eduardo Arroyo

La Maison de Balzac propose une relecture de la *Comédie humaine* grâce aux œuvres d'Eduardo Arroyo. L'artiste espagnol, qui a poursuivi son travail sur l'œuvre balzacienne jusqu'à sa mort en 2018, laisse derrière lui un projet inachevé, celui de réaliser les portraits des personnages créés par ce monstre de la littérature française. Le musée, dédié au romancier, rend hommage à Eduardo Arroyo grâce à cette exposition posthume qui met en lumière une trentaine de peintures, collages et dessins inspirés des romans de ce grand projet d'une « histoire naturelle de la société ». Les amateurs de littérature peuvent découvrir des portraits de Balzac, des représentations de ses personnages emblématiques ou illustrations de son œuvre. Eduardo Arroyo mêle ses souvenirs à la *Comédie humaine*, créant une collection autobiographique unique. Passionnant !

[DU 06.02 AU 10.05]

> Entrée 8 €

Maison de Balzac

47, rue Raynouard

75016 Paris M^e Passy

01 55 74 41 80

www.maisondebalzac.paris.fr



THEATRE DE LA HUCHETTE.

Directeur Franck DESMEDT - Administrateur Gonzague PHÉLIP - Directeur Honoraire Jean-Noël HAZEMANN
23, rue de la Huchette - 75005 Paris /  Saint-Michel

théâtres
parisiens
associés.com

LA LUNE EN PLEIN JOUR

DE ET AVEC : MARINA TOMÉ
MISE EN SCÈNE : ANOUCHE SETBON

Coproduction : Comédie de Picardie - Anourina Compagnie
Spectacle créé à la Comédie de Picardie - Amiens

DU 13 JANVIER AU 6 AVRIL
LES LUNDIS À 20H00



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 01 43 26 38 99 ou reservation@theatre-huchette.com

www.theatre-huchette.com





DE BELÉM À MANAUS,
PLONGEZ DANS L'UNIVERS
DE L'UN DES FLEUVES
LES PLUS LÉGENDAIRES
AU MONDE ET LAISSEZ-VOUS
ENVOÛTER PAR SA RICHESSE
ET SA NATURE FOISONNANTE !

L'Amazone et les quelques 6 400 km de son cours sillonnent le Pérou, la Colombie et surtout le Brésil. Le fleuve le plus large de la planète déverse dans l'océan 300 millions de litres d'eau douce par seconde, soit plus que les huit autres plus grands fleuves du monde réunis !

Située à son embouchure, **Belém** est un bon point de départ pour découvrir cette vaste région. Cette ville historique à la splendeur fanée mérite une halte. Baladez-vous sur l'étonnant **mercado Ver-o-Peso**, un marché qui court le long du fleuve et sur lequel on trouve une immense variété de fruits et d'animaux.

La vieille ville abrite en son sein une bonne partie des musées et des palais de Belém, comme le **palacio Antonio Lemos**, érigé lors du *boom* du caoutchouc et qui fut hôtel de ville vers la fin du XIX^e siècle. Il accueille maintenant le **Musée d'Art de Belém (MABE)**. Non loin de là, vous trouverez la **cathédrale**, qui mêle les styles baroque et néocolonial et dont la façade aux tours jumelles est assez remarquable. Donnant sur la **praça da República**, le **teatro da Paz** est l'un des plus beaux édifices de la ville.

Depuis Belém, faites un saut à l'**île de Marajó**. Cet énorme morceau de terre se situe au niveau du delta de l'Amazone, ce qui lui vaut en langue amérindienne le surnom de « bouclier de l'océan ». Il est entouré de mangrove et est à moitié recouvert par la forêt. Sur l'autre moitié, vous découvrirez de longues **plages fluviales**, surtout à **Joanes** et **Salvaterra**. Si ce n'est l'absence de salinité de l'eau, rien n'indique que nous sommes au bord d'un fleuve. La plage est faite de sable, le fleuve est soumis aux marées et la brise marine est également au rendez-vous ! Vous verrez un peu partout des buffles, animal devenu l'emblème de l'île, qui possède même une police montée unique au monde. Depuis Belém, les plus téméraires pourront prendre un bateau pour Manaus, cinq jours de navigation pour parcourir les 1 700 km entre ces deux grandes cité, bercé par les flots dans votre hamac. Le rêve !



➔ ALTER DO CHÃO

Vous pouvez vous rendre aussi en bateau à **Santarém**, situé au confluent du fleuve Amazone et du Tapajós. De cette ville, un bus vous emmènera aux plages d'**Alter do Chão**, celles que l'on appelle les Caraïbes de l'Amazonie. Vous ne pouvez pas les rater, bien qu'elles soient à 30 km de Santarém : elles entourent de leur sable blanc la lagune la plus paradisiaque des environs. La ville d'**Alter do Chão** vaut elle aussi le détour pour son artisanat indien et aussi, pourquoi pas, pour goûter la plante miracle de l'Amazonie, le *guarana*. En face, lorsque les eaux baissent, un banc de sable surgit et permet d'accéder à l'**île de l'amour**, avant de repartir vers la **région Floresta Nacional do Tapajós**, une belle forêt où l'on peut faire de la randonnée, du canoë et passer une nuit dans une famille de la communauté indienne qui vit ici.



➔ MANAUS

Au cœur de l'Amazonie, **Manaus** est la plus grande agglomération de la région. L'ancienne capitale de « l'or mou », le caoutchouc, est une ville moderne et active, pleine de belles bâtisses. L'extraordinaire opéra, le **teatro Amazonas**, est l'un des symboles de la ville. Inauguré en 1896, il a été conçu par des architectes et des décorateurs européens qui utilisèrent des matériaux acheminés d'Europe. Une des curiosités était la route d'accès d'origine, pavée de caoutchouc d'Amazonie pour atténuer le bruit des voitures à cheval des retardataires. Un autre emblème de Manaus est le **porto flutuante**, le port flottant, construit en 1902 et considéré comme une merveille technologique. N'oubliez non plus de faire un tour au **marché Adolfo Lisboa**, qui rappelle les anciennes halles parisiennes.

S'INFORMER : www.visitbrasil.com
À LIRE : *Amazonia* de Patrick Deville

FICHE PRATIQUE



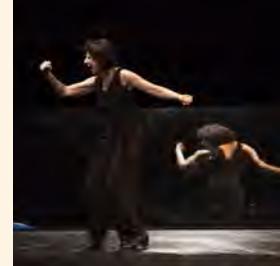
→ Que Onda Mexico ?

Le Nouveau Théâtre de Montreuil nous invite à découvrir le Mexique, un pays d'une diversité culturelle foisonnante ! Dans ce temps fort consacré au pays aztèque, le théâtre sera en haut de l'affiche avec deux pièces de la compagnie Lagartijas tiradas al sol. En premier lieu, Luisa Pardo et Gabino Rodríguez présenteront *Asalto al agua transparente*, pièce dans laquelle ils s'interrogent sur la catastrophique pénurie d'eau qui frappe actuellement la capitale de l'empire aztèque, qui fut pourtant autrefois bâtie au milieu de lacs. Puis, la compagnie mexicaine se produira sur la scène du Théâtre de Montreuil avec *Tijuana*, où Gabino Rodríguez décrit de l'intérieur le quotidien d'un ouvrier d'usine sous-payé. Le samedi 29 février, vous pourrez participer à la Journée Agora afin de mieux comprendre les enjeux du Mexique contemporain grâce à des performances, débats, projections et des concerts de Las ondas Marteles duo et Kumbia Boruka. Les plus jeunes trouveront aussi leur bonheur avec *Muerto o vivo !* un ciné-spectacle conçu par les musiciennes Sophie Laloy et Leïla Mendez, ainsi que la conférence *Le monde aztèque en images*. À noter que tout au long du festival, vous pourrez découvrir l'exposition *La véritable histoire des super-héros* de l'artiste Dulce Pinzón dans le hall d'accueil du théâtre.

[DU 26.02 AU 02.03]

> Entrée 5 - 23 €

Nouveau Théâtre de Montreuil
10 pl. Jean-Jaurès,
93100 Montreuil M° Mairie de Montreuil
01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com



QTP?

→ La lune en plein jour

Tous les lundis, l'actrice et metteuse en scène franco-argentine Marina Tomé se donne à cœur ouvert au théâtre de La Huchette. Dans cette pièce remarquable, écrite par la propre interprète et mise en scène par Anouché Setbon, il est question de filiation entre mère et fille, d'épreuves que nous réserve la vie, mais aussi et surtout d'exil. *La lune en plein jour* est l'histoire d'une femme marquée par l'exil qui, à l'âge de quatre ans, quitte son Buenos Aires natal pour un pays dont elle ne connaît même pas la langue, mais qui deviendra avec le temps une terre d'accueil. Cette errance a commencé en réalité il y a bien longtemps, lorsque la grand-mère a dû quitter la Pologne occupée par les nazis. Sur scène, une splendide Marina Tomé nous fait à la fois rire et pleurer dans un tourbillon d'émotions. *La lune en plein jour* est un très bel hommage aux femmes qui, en dépit des aléas de la vie, vont toujours de l'avant.

[JUSQU'AU 06.04.20]

> Entrée 19 - 27 €
Théâtre de La Huchette
23, rue de La Huchette
75005 Paris M° Saint-Michel
01 43 26 38 99
www.theatrehuchette.com

Abonne- ment



JE M'ABONNE ET JE SOUHAITE RECEVOIR LE CADEAU SUIVANT*

CINÉMA X 2



Lettre à Franco

CINÉMA X 2



La danse
du serpent

CINÉMA X 2



Une mère
incroyable

CINÉMA X 2



Cuban Network

EXPO X 2



Claudia Andujar,
la lutte Yanomami

FLAMENCO X 2



Eva Yerbabuena
(06.02)

* Dans la limite du stock disponible.

Les informations que vous nous communiquez ne feront l'objet d'aucune divulgation à des tiers.

NOM : PRÉNOM : ÂGE :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

E-MAIL : TÉLÉPHONE :

Pour recevoir QUE TAL PARIS? pendant un an, envoyez ce bulletin, accompagné d'un chèque de 35 €, libellé à COOPANAME / QUE TAL PARIS? à l'adresse suivante :

QUE TAL PARIS?
Service Abonnement
9, rue Letort
75018 Paris

ACTUAR

ATELIER THÉÂTRE

PARTIR À LA DÉCOUVERTE
D'AUTEURS CONTEMPORAINS
SUD-AMÉRICAINS ET JOUER
EN ESPAGNOL.

de 20h à 22h, le mercredi
121 rue Caulaincourt
75018 Paris

LUIS PEÑAHERRERA
06 75 69 57 26
via.expresa@free.fr
viaexpresa.fr

E
S
P
A
Ñ
O
L

© Gabriela Rosa da Silva / www.gabrielarosa-photopoetry.com

VIA EXPRESA

CLAUDIA ANDUJAR

EXPOSITION 30 JANVIER-10 MAI

LA LUTTE YANOMAMI



Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

Exposition organisée en collaboration avec  Instituto Moreira Salles (Brésil)

261, boulevard Raspail 75014 Paris — fondation.cartier.com

Susi Korihana théri au bain, Catrimani, Roraima, 1972-1974. Collection de l'artiste. © Claudia Andujar.